

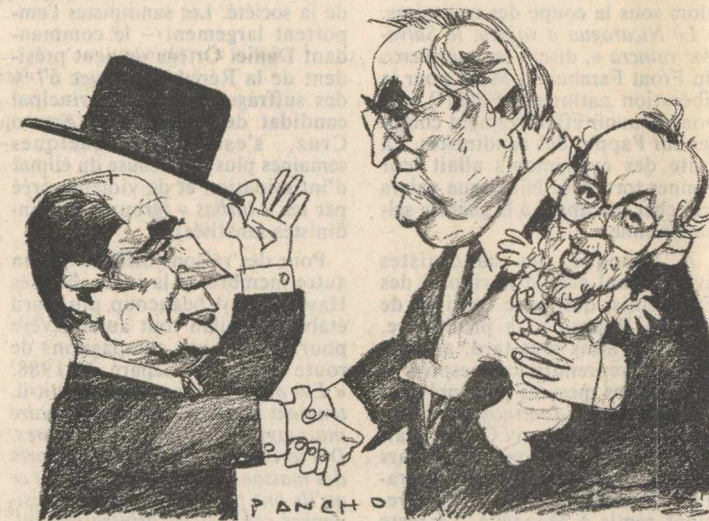
Le 55^e sommet franco-allemand

Sous le signe de l'unification

SK,2 Une « entente magique 24 heures sur 24 », cela n'existe pas entre Etats, disait mardi 24 avril le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, en présentant le sommet franco-allemand qui s'ouvre à Paris mercredi, mais les « différences d'approche » qui ont pu se manifester – « et c'est normal » – ces derniers mois entre Paris et Bonn n'ont pas hypothéqué le travail en commun. La preuve : la proposition faite aux Douze jeudi dernier par MM. Mitterrand et Kohl de s'engager hardiment sur la voie de l'union politique européenne. Concoctée depuis plusieurs semaines entre les deux capitales, ce thème de réflexion volera la vedette samedi, lors du sommet européen de Dublin, au sujet qui avait motivé sa convocation extraordinaire : l'unification de l'Allemagne et ses conséquences pour l'Europe.

C'est en toute sérénité que les Douze aborderont samedi ce sujet qui les bouleversait il y a quelques semaines encore : l'intégration de la RDA à la Communauté par extension du territoire de la République fédérale pose de multiples problèmes techniques dont les Européens doivent s'entretenir, mais elle ne prête d'aucune manière à discussion conflictuelle.

Les dirigeants français et allemands devraient mettre à profit ce 55^e sommet régulier pour peaufiner leur initiative commune de relance de la construction européenne, se livrer au traditionnel échange de vues sur la situation internationale, et sur les négociations à six qui vont s'ouvrir au niveau ministériel le 5 mai à Bonn. Outre le chef de



l'Etat et M. Michel Rocard, MM. Dumas, Jospin, Bérégozov, Chevènement, Curien, Quilès, Fauroux, Lalonde et M^{me} Cresson participent à cette rencontre.

Elle est l'occasion, comme chaque sommet franco-allemand désormais, d'une réunion du Conseil commun de défense et de sécurité, qui devrait présenter les conclusions de deux études qu'il a menées sur les conséquences du désarmement pour la sécurité en Europe et sur « les perspectives d'édification d'un ordre de sécurité européen ». Mais sur ces questions de défense la prudence est pour l'instant de rigueur et il ne faut s'attendre ni à des propositions spectaculaires, ni sans doute à ce qu'il soit répondu publiquement à l'attaque que vient de lancer M. Alfred Dregger, le chef du groupe parlementaire de la

CDU, contre les armes pré-stratégiques françaises.

Coopération avec toute l'Allemagne

Les dossiers bilatéraux qui feront l'objet des entretiens entre les ministres concernés portent eux aussi la marque de la nouvelle situation allemande : il faut « adapter » une coopération éprouvée à l'intégration de seize millions de personnes nouvelles. On a pu noter une certaine irritation à Bonn devant les réticences françaises à accepter dès maintenant que les citoyens de la RDA soient mis sur le même pied que ceux de la RFA : cela vaut pour la questions des visas d'entrée en France, et aussi pour les activités communes des jeunes au sein de l'Office franco-allemand de la jeunesse. Les négociations sont en bonne voie

avec Berlin-Est pour aboutir à une rapide suppression réciproque des visas, et le secrétaire d'Etat français à la jeunesse et aux sports, M. Roger Bambuck, vient de se mettre d'accord avec son homologue ouest-allemand, M^{me} Ursula Lehr, pour que les jeunes de RDA participent, dans une limite de 50 % de l'effectif allemand, aux activités de l'OFAJ.

Ce recentrage interallemand concerne aussi un domaine qui tient particulièrement au coeur des dirigeants de Bonn : la coopération franco-allemande pour la sécurité des centrales, qui devrait s'appliquer maintenant à la modernisation des centrales nucléaires de RDA. Cette nouvelle bonne volonté française sera-t-elle payée en retour par une plus grande souplesse des responsables ouest-allemands sur des dossiers auxquels Paris attache de l'importance ? On devrait aborder, au cours du « déjeuner culturel » de jeudi entre M. Jack Lang et M. Lothar Spah, cordonnateur des Lander pour la politique culturelle, l'épineuse question de la norme de télévision haute définition D2 Mac Paquet qui plaît de moins en moins aux experts d'outre-Rhin...

Seront examinées également les revendications du Haut Conseil culturel franco-allemand qui a quelques états d'âme après un an de fonctionnement, s'estimant dépourvu de moyens financiers et politiques pour faire appliquer les recommandations qu'il formule.

L. R. et C. T.